~~10~~

Mr. perrotin de la fleche

Monsieur

Le quinze du mois de Juillet dernier, un Jardinier de nôtre ville
tomba d'un Meurier sur les cinq heures du Matin; son voisin
l'ayant apperçu et entendu à l'instant de la chûte, courut pour
le relever; Mais il ne lui fût pas possible de le faire tenir sur
ses jambes, pourquoy, il le transporta sur son lit, et vint sur
le champ me chercher.

Je me transportay aussitôt chez le Malade, qui me dit pour
bon jour, Monsieur je suis un homme Mort; je m'informai
de lui même de quelle façon il étoit tombé, je visitay dans son
Jardin le Meurier, au pied duquel étoit un arboutant, sur lequel
le voisin me dit, ainsi que le Malheureux, qu'il étoit tombé
en double sur son dos comme un peloton.

après avoir été ainsi informé, je passai à l'examen du Malade
qui étoit couché étendu sur son dos, seule situation en laquelle
il fut commodement. J'apperçu dès la premiere inspection
une entiere paralisie de toutes les parties inferieures,
ce qui d'abord me donna indication d'une luxation des
vertebres des lombes, et me fit donner à sa femme et assistans
un facheux pronostic de cette chûte.

Je fis tourner sur le ~~dos~~ ventre par mes garçons le blessé, afin
d'examiner exactement l'epine, où je trouvay depuis la 1ere
jusqu'a la 3me vertebre des lombes un assez leger enfoncement
Mais néanmoins douloureuse au toucher pour le Malade,
qui souffroit dans cette situation.

après cet examen l'ayant replacé sur son dos, je lui annonçai
le danger de son état, et que les premiers remedes (après la saignée
que je lui fis sur le champ) étoient ceux que fournissoit
le souverain Medecin. Sans être plus effrayé il prit
à l'instant son parti, et mit ordre à ses affaires spirituelles,
reçut les sacremens, et ensuite aux temporelles se trouvant
sans enfans.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 41 n° 67

pendant cet Intervalle de tems, Je priai Mrs Chanevas et Fariy de venir voir le Miserable, afin de m'aider de Leurs avis et de Leur Main; nous nous y rendimes avant midy, et Leur ayant fait Le rapport de ce qui est enoncé de l'autre part, nous convinmes qu'il falloit placer Le malade Sur une espece de rouleau de toille, ce qui fut executé, ayant rempli avec force de foin une poche étroite, Laquelle, ainsi disposée fut arrêtée bien ferme Sur une table assez étroite: nous fimes (en Suivant Les conseils du celebre Mr Petit) nos efforts pour reduire cette espece de Luxation, en abaissant Les deux extremités du tronc, Le malade étant Sur Le ventre Sur cette poche, Mais nos efforts et nos Soins furent inutiles. Le malade resta dans La même Situation. Les urines Les excremens furent Supprimés; et il Mourut Le 3me jour Sur Les 6 heures du Soir. Pendant cet Intervalle Je Le Sondai deux fois pour tirer L'urine Sans qu'il en eut Le moindre Sentiment. on Lui Donna un Lavement, qu'il ne put retenir.

Un peu étonné De voir Le malade Mourir Dans Si peu De tems, Curieux De m'instruire De La juste Cause des accidens Si terribles et Si Subits, La Luxation me paroissant Si incomplette, Je fis L'ouverture du Cadavre Le Lendemain du grand Matin.

Sans entrer Dans Le Detail de toutes Les parties Contenuës dont La Structure étoit admirable, outre Le rein gauche dont Je parleray cy après: Je peux toujours assurer que peu de Sujets auroient étés plus propres a faire une des plus belles angeiologie, tant Les vaisseaux étoient Considerable par Leur prodigieuse grosseur.

Mais Cherchant justement La cause de cette Subite paralisie, Je Separai depuis La 10me Vertebre du dos, Jusqu'a La 3me des Lombes. ayant ainsi Separé cette portion de L'épine, Je Sciai Les vertebres par Leur milieu fort exactement, ce qu'ayant fait J'examinai avec toute L'attention La moëlle de L'épine tout au Long de ce trajet, et Je ne trouvai, qu'une

legere Contusion, et Comme un filet de Sang épanché au long de la moelle, dans l'espace de la Seconde et troisieme vertebre des Lombes, et cela en Si petite quantité, que Je Suis encore dans l'étonnement qu'il en puisse Suivre de Si funestes accidens. et ce qui prouve, qu'on peut assurer que toutes les Sortes de Luxations Sont ordinairement Mortelles.

J'oubliois à vous Marquer qu'a l'endroit du Dérangement des vertebres, il y avoit une Contusion, qui Se Communiquoit interieurement, Comme l'ouverture me le Manifesta.

Venons Maintenant au rein gauche, lequel au toucher me parut mollet, à la Difference de Sa Consistence qui est ordinairement ferme; l'ayant Degagé de Sa membrane j'apperçu d'abord l'uretere qui étoit Six fois plus gros que dans l'état naturel, quoyque le rein fut dans Son volume ordinaire quoyqu'un peu plus plat, et tous Ses vaisseaux dans l'état ordinaire, outre qu'il étoient ainsi que tous les autres de ce Sujet plus gros que d'ordinaire.

J'ouvris le rein dans toute Son etendue, je ne trouvai point pour toute cavité le bassinet, Comme dans l'opposé, Mais bien vingt espece de bassinets tous remplis D'urines, les uns D'une plus grande étendue les autres D'une plus petite, qui tous Se Dechargeoient dans un espece D'entonnoir; Car avec facilité l'on auroit introduit le pouce dans le Commencement de cet uretere, qui venoit Se terminer à la vessie par un Canal un peu Moins Large.

Cet homme au rapport de Sa femme buvoit beaucoup et urinoit de même avec toute la facilité.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

N° 96